

A Monsieur Mons^r G: Van Crombrugghe Brasseur. A Grammont Dépt. Escaut

Pension^t. faubourg Amiens 18x^{bre} 1805

Très-chers Père et Mère.

C'est avec bien de la joie que j'ai reçu votre lettre du 16 du courant par la quelle je vois que vous vous portez bien; vous m'y demandez de vous faire savoir si je suis content; vous ne pouvez pas vous imaginer du bonheur que je jouis. Nous sommes 60 à 70 élèves, sous la sage conduite de 8 précepteurs, dont la bonté et l'affabilité sont extrêmes; Mons^r. Le Blanc qui est le directeur est comme notre Père commun; chacun va lui ouvrir son coeur et demander conseil, avec la même confiance qu'on le ferait à son propre Père. pour vous dire en peu de mots combien on est différent, ici, des autres pensionnats, sachez que de tout le tems que j'y suis je n'ai vu donner une grande pénitence. On se lève à six heures du matin on a étude jusqu'à 7 ½. on va à la messe qui se dit dans la pension, après quoi on déjeune pas avec des tartines, mais avec du très-bon pain, à 9 heures on entre en classe jusqu'à midi et demi, puis on dîne, on ne peut être mieux pour la nourriture on boit de l'eau mêlée avec du vin, on a aussi de la bière mais elle ne vaut pas grand'chose. à 2 ¼ on rentre en classe jusqu'à 5 heures, puis on goûte avec du pain, à 5 ½ on rentre en étude jusqu'à 7 ½ et après une lecture d'un quart d'heure on soupe, après soupé on a une récréation d'une heure pendant la quelle on cause avec les précepteurs ou l'on joue; pendant les autres récréations tout le monde est obligé de jouer, ce qui fait qu'on est tous bien gai et sain; d'après ceci vous pouvez en juger vous même, mais je vous remarquerez encore qu'il est impossible de vous en dire assez de bien. Je n'eus jamais cru trouver une telle occasion pour me former tant dans le spirituel que le temporel et c'est comme vous savez Chers Père et Mère, par un bonheur tout particulier, que j'y ai été reçu. Ces messieurs ont eu une complaisance pour moi qu'ils n'auraient pas eu pour tout autre, car la pension qui passe (et qui l'est vraisemblablement) pour une des premières de France ne manque pas d'élèves.

Agréez mes desirs et mes remerciemens pour tous vos bienfaits et croyez que je tacherai toujours de vous en témoigner la plus grande reconnaissance. Daignez aussi chers Parens embrasser pour moi mes chers frères et soeurs et prier mon frère Jean qu'il daigne m'écrire de tems en tems.

Votre très-dévoué fils

C. Van Crombrugghe

P:S: Veuillez présenter mes souhaits de la nouvelle année à Ma tante huleu.

j'apprends aussi par la chère votre la maladie de ma tante Spitaels; mais j'espère que la guérison continuera